

**[00:00:00.000] - Orateur 1**

Oui, j'enregistre parce que je dois réécrire l'interview après. Si je ne sais pas enregistrer, c'est un peu compliqué.

**[00:00:09.590] - Orateur 2**

Non, pas de problème.

**[00:00:12.320] - Orateur 1**

Je vais juste commencer par te demander un peu de m'expliquer d'où tu viens, ton lieu de naissance, où tu habites, ton âge, ton parcours ?

**[00:00:21.490] - Orateur 2**

Je suis né à Charleroi... Tu m'as demandé l'année ?

**[00:00:26.080] - Orateur 1**

J'ai oublié. Non, juste où tu es né. Quand tu es né

**[00:00:27.840] - Orateur 2**

Je suis né à Charleroi en 1987 et j'ai grandi à Charleroi pour mes études secondaires. Puis, je suis allé à Bruxelles pour faire une école d'animation et d'illustration. J'ai étudié pendant dix ans. Puis, j'ai fait un studio avec des amis qui faisaient des courts métrages d'animation, des publicités, des clips. Et ensuite, j'ai fait des courts métrages pour d'autres productions et j'en suis là pour l'instant. Je continue les commandes.

**[00:01:01.720] - Orateur 1**

Tu es arrivé en quelle année à Bruxelles ?

**[00:01:07.960] - Orateur 2**

1987 plus 18. Moi, ce n'est pas mes études dans les maths, donc ça fait ça.

**[00:01:15.040] - Orateur 1**

Je peux t'aider, mais ce n'est pas mes études.

**[00:01:16.050] - Orateur 2**

Je dirais 2005, 2006, un truc comme ça.

**[00:01:19.700] - Orateur 1**

Tu es venu à Bruxelles pour tes études ou tu avais aussi envie de venir dans une plus grande ville ?

**[00:01:26.440] - Orateur 2**

À l'époque, j'avais très envie de quitter Charleroi, ce n'était pas terrible. Et puis, comme tous les jeunes, j'avais envie de choisir des études loin de mes parents pour que ça soit plus fun. Et oui, Bruxelles me semblait très bien. J'ai déjà fait quelques soirées à Bruxelles, j'ai des amis à Bruxelles et j'avais envie de venir. Les écoles que je visais étaient plutôt soit ici, soit en Flandre et mon niveau de flamand ne me permettait pas trop d'y aller. Du coup, j'ai visé Bruxelles. Et là maintenant, par contre, je me dis que je rentrerais bien vers Charleroi parce que je trouve ça très cool.

**[00:02:06.250] - Orateur 1**

Et quand t'es arrivé à tes 18 ans, depuis que t'es arrivé à Bruxelles, t'as pas rebougé ? T'es pas retourné à un moment dans une autre ville ou t'as changé de pays à un moment ?

**[00:02:14.480] - Orateur 2**

Non, j'ai pas... C'était compliqué. C'est un regret, mais c'était compliqué. C'est que là où j'étais, ça permettait pas des Erasmus incroyables ou les destinations étaient pas folles. J'étais vraiment dans mon boulot, j'ai vraiment kiffé. Je n'avais pas l'envie de partir. J'ai fait un voyage après les études, mais qui était pas grand. Ce n'était pas un grand voyage. Je crois que j'avais aussi déjà une conscience écologique qui me disait que si je faisais un grand voyage, il fallait qu'il soit justifié par un déplacement justifié, que ce ne soit pas juste des vacances pour le kiff.

**[00:02:54.420] - Orateur 1**

Tu as été à quelle école à Bruxelles ?

**[00:02:57.070] - Orateur 2**

À Saint Luc en Illu et puis à Cambres en animation.

**[00:03:01.080] - Orateur 1**

Maintenant, c'est quoi un peu la relation que tu entretiens avec Bruxelles ? Avec la ville de Bruxelles.

**[00:03:09.480] - Orateur 2**

La relation que j'entretiens ? Je pense que c'est une ville incroyable. Je la pense trop bien, mais je vois des trucs que je voyais peut être pas avant aussi. Je trouve que quand je vais pas mal à Paris et quand je fais des allers et retours à Paris, je me dis qu'il y a une énorme ghettoïsation de la ville, qu'il n'y a pas à Bruxelles, mais en fait elle est juste plus invisibilisée. Il y a des quartiers vraiment qu'on laisse quasiment à l'abandon, d'autres qu'on protège de l'arrivée des trains, des transports, pour ne pas que les gens pauvres puissent y arriver. En fait, tous ces constats m'amènent à me dire qu'en fait, il y en a une qui est plus invisibilisée. Que j'aimerais bien que ce soit une ville plus verte, avec moins de voitures, qu'on respecte plus la mobilité de route, qu'il y ait plus d'inclusion dans plein d'aspects, dans le jeu des enfants. Je le vois, je suis dans des quartiers où il y a moins d'immigration et donc moins de personnes racisées dans les écoles. Et en fait, tout ça me dit qu'à Charleroi, c'était pas si mal. Il y avait quand même beaucoup plus d'inclusion pour toutes les personnes. C'est le souvenir que j'en ai en tout cas.

**[00:04:27.260] - Orateur 1**

Tu habites dans quel quartier ?

**[00:04:28.510] - Orateur 2**

À Uccle.

**[00:04:29.020] - Orateur 1**

Où ça dans Uccle ?

**[00:04:30.720] - Orateur 2**

À Saint Job. Place Saint Job.

**[00:04:32.300] - Orateur 1**

Oui, c'est ça. Est ce qu'il y a quelque chose que vous appréciez particulièrement à Bruxelles, au delà du fait que ça invisibilise un peu toute cette idée de ghettoïsation, mais est ce qu'il y a quelque chose que vous aimez particulièrement ?

**[00:04:52.160] - Orateur 2**

J'aime le fait que tout... Je suis venu pour la fête. Je trouve que c'est une ville incroyable au niveau des concerts, de la vie au niveau des expos, même du vivre ensemble. Même si ça diminue un peu, on a moins de lieux de rassemblement. Mais ça, je crois que c'est d'une manière générale, c'est aussi les réseaux sociaux et tout ça qui fait qu'il y a moins de lieux de rassemblement et moins de besoins de rassemblement. Mais je trouve que c'est une très, très chouette ville à ce niveau là. Il y a des parcs

partout. Mais ça, c'était avant, c'était quand j'étais peut être plus jeune. Et là maintenant, ce que j'aime le plus dans cette ville, je dirais, c'est... Je ne me suis pas du tout préparé l'interview.

**[00:05:42.980] - Orateur 1**

Mais il n'y a aucun problème à votre aise.

**[00:05:46.110] - Orateur 2**

Je dirais que c'est quoi que j'aime le mieux dans cette ville ? C'est qu'elle est ni trop petite ni trop grande. Quand je veux aller quelque part, c'est pas trop la mort et à la fois, ça me permet de changer d'air. Il y a deux ou trois jours, j'ai été vers le parc de Josaphat, un peu plus loin, vers Laeken. Pas vers Laeken, vers Evere. Je me suis dit c'est pas du tout des quartiers que je connaissais. Je découvrais, mais à la fois, c'est pas très loin d'où je travaille.

**[00:06:23.300] - Orateur 1**

Et maintenant, tu travailles vers quel quartier ?

**[00:06:25.810] - Orateur 2**

Je suis entre Madou et Botanique.

**[00:06:28.940] - Orateur 1**

Donc plus dans le centre ?

**[00:06:30.930] - Orateur 2**

Ouais, c'est très chouette aussi.

**[00:06:34.510] - Orateur 1**

Et du coup, est ce qu'à l'inverse, il y a quelque chose que tu détestes particulièrement à Bruxelles ?

**[00:06:41.510] - Orateur 2**

Je sais pas, là pour l'instant.

**[00:06:43.420] - Orateur 1**

Tu peux, si t'as un souci à répondre, prendre ton temps.

**[00:06:45.580] - Orateur 2**

Tu coupes aussi.

**[00:06:46.330] - Orateur 1**

Non non, on est là pour ça.

**[00:06:47.390] - Orateur 2**

La commission européenne, ça me gonfle. Ces voitures à tout permis qui passent de ouf tout le temps. Je déteste juste parce que t'as un espèce de grand gars de je ne sais pas quel pays qui vient en ville, ça m'énerve trop. Je ne sais pas, tout ce quartier là m'agace un peu. Mais sinon, non, j'ai rien d'autre. Qu'est ce qui pourrait m'énerver à fond ? Si les voitures, c'est encore quand même trop de place aux voitures.

**[00:07:19.920] - Orateur 1**

Très bien. Et c'est quoi un peu les lieux que vous fréquentez le plus à Bruxelles ? Les quartiers, les parcs, les bars ? Un peu les lieux qui pour vous, dans votre vie, ont une signification particulière à Bruxelles ?

**[00:07:34.010] - Orateur 2**

Je vais beaucoup vers le bas de Saint Gilles, pour les bars. Je suis fan de l'Union, du coup, depuis trois ans, je suis un peu dans ce coin là quand il y a les matchs. Sinon, on fait la fête dans le centre. En fait, le centre, c'est de redevenu bien avec ce piétonnier. Tout le monde crachait dessus. Comme parc, on va souvent au Bois de la Cambre, à la forêt de Soigne, c'est trop bien, la forêt de Soigne. Et puis, pour faire du vélo, je trouve le canal, c'est trop cool. On peut pousser jusqu'à Charleroi, même quand il fait beau, c'est trop bien. Et puis aussi, le haut du canal, d'ailleurs, vert tour et taxi, c'est vraiment chouette.

**[00:08:35.470] - Orateur 1**

Ça commence de plus en plus à s'animer un peu.

**[00:08:41.420] - Orateur 2**

À fond. C'est à peu près tout. Enfin, un peu partout, en fait. Mais comme je te dis, j'ai l'impression que la... Que soit la ville... Non, c'est parce que c'est pas trop grand. Du coup, je suis un peu partout très vite. Donc, on découvre encore des lieux. La dernière fois, on a été... Je ne sais pas. Il y avait une nouvelle brasserie, la brasserie de Drink drink, qui faisait un petit truc en zoning industriel. Et en fait, c'était trop bien. On est dans une espèce de grande friche urbaine à jouer au kicker.

**[00:09:16.830] - Orateur 1**

C'est ça, quoi. Les joies de Bruxelles. Et est ce que tu trouves que Bruxelles a changé ces dernières années ? Donc depuis que toi tu y es, ça doit faire une quinzaine d'années, si mes calculs sont bons.

**[00:09:30.950] - Orateur 2**

Un peu plus.

**[00:09:31.780] - Orateur 1**

Oui, dans ces eaux là. Est ce que tu trouves que les lieux que tu fréquentes d'habitude, tu trouves qu'ils ont changé ?

**[00:09:37.640] - Orateur 2**

Ça me donne trop l'occasion de faire mon vieux con.

**[00:09:39.960] - Orateur 1**

Non, tu peux tout dire

**[00:09:41.230] - Orateur 2**

Je t'ai mis avant. Oui, je suis assez content. Justement, je trouve qu'il y a une politique vélo. Avant, c'était vraiment plus dangereux de rouler à vélo. Et là, je trouve vraiment depuis quelques années, peut être depuis le Covid, le plan... Oui, non, c'est des pistes cyclables partout qui poussent. Là dessus, c'est cool. Et puis, il y a beaucoup moins de bars, par contre. Sinon, il y a beaucoup plus de bars à hype, mais il y a beaucoup moins de vrais bars. Je parlais des lieux de rencontres où le tenancier de bistrot est à la fois le psy et à la fois le copain, le psy, celui qui dit à Kiki de rentrer chez lui parce qu'il a trop bu. Ce genre de vieux bars, de vieux quartiers prolétaires qui tenaient un lien social, ils ont tendance à disparaître. C'est un peu dommage. Je parle de mon quartier, le quartier Saint Job, par exemple, il n'y a plus de bars. J'ai l'impression de parler que de bar et c'est vraiment le...

**[00:10:43.220] - Orateur 1**

Non, mais c'est très bien.

**[00:10:44.400] - Orateur 2**

Je trouve ça très représentatif, parce que comme je te dis, c'est un lien social incroyable. Maintenant, tout le monde a son psy, tout le monde a sa thérapie, machin. Mais quand on voulait vraiment voir des vieux, parce qu'on ne voit plus en ville, mais les vieux, ils sont dans les vrais bars. Ils sont dans des bars où ils connaissent le tenancier, qu'ils lui demandent comment ça va, il y a machin, Jean Paul qui vient. Et puis ils vont au terrain de pétanque. Et ces bars à Saint Job, il y en avait deux, ils ont tous les deux fermés

parce qu'il n'y a plus de demandes pour ces bars là. Et puis les jeunes, s'ils doivent sortir, ils ne vont pas dans ce genre de bars. Et en fait, c'est dommage, c'est très dommage. Parce qu'avant, il y avait l'église et les bars et en fait, c'est deux lieux qui sont... Je ne suis pas du tout croyant, mais c'est deux lieux qui sont complètement désertés. Mon fils me demandait c'était quoi Jésus et tout. J'ai été montrer l'église de Saint Joch un dimanche, je m'étais dit qu'il y aurait la messe. Il devait y avoir quatre personnes.

**[00:11:41.410] - Orateur 1**

C'est en grosse diminution.

**[00:11:44.750] - Orateur 2**

En vrai, je m'en balance un peu de l'église, mais c'est quand même des indicateurs d'un truc qui est en train de changer. Clairement, à cause des réseaux, avec tout le bien que ça amène et tout le mal que ça amène.

**[00:12:01.370] - Orateur 1**

Est ce qu'il y a des quartiers où tu retrouves encore ces bars dont tu parles un peu plus anciens, où c'est encore le patron qui tient le bar et plus des étudiants qui travaillent ?

**[00:12:11.320] - Orateur 2**

Ça m'embête parce que je me disais que tu travailles dans l'horeca.

**[00:12:12.390] - Orateur 1**

Non, mais moi, je suis hyper fort d'accord avec ça, que maintenant, tu vas dans un bar et c'est jamais le patron qui travaille.

**[00:12:17.100] - Orateur 2**

C'est un personnel, tu ne sais pas sur qui tu tombes. Et chaque fois que tu vas, c'est différent, il y a une personne qui te reconnaît. Tout à fait. Et après, c'est très chouette. Il y a des très chouettes bars où j'aime bien aller parce qu'ils ont les nouvelles bières et tout et c'est trop gai. On aime bien la bonne bière. Mais voilà, si tu veux un vieux bar, il y en a deux ou trois quartiers. En fait, c'est des quartiers où c'est pas encore hype. Ça le devient, mais genre, place Jourdan, c'est hyper hype, mais quand on allait faire du foot là bas, c'est vrai que tout le monde allait souvent là bas aussi. Donc là, encore moyen de trouver des bars avec les vitres un peu grasses, avec des tables.

**[00:12:51.080] - Orateur 1**

Tout colle un peu.

**[00:12:52.290] - Orateur 2**

Ça donne pas vraiment envie d'y aller, mais à la fois, t'as cette ambiance. Récemment, on a été à La Perle, c'est vers là. C'est quoi ? Je pense que c'est Laeken. C'était trop bien quoi il y a une queueleuleu avec des vieux qui est dans le bar, qui fêtait la victoire d'un match. Une queueleuleu de vieux, j'avais jamais vu ça. Et c'est des petits vieux. Et en fait, je me dis vraiment, la ville est pas faite pour les vieux. Et j'aimerais pas être vieux en ville, ça c'est clair. Et donc oui, je crois qu'il y a encore ça dans les vieux quartiers, pas à hype, Laeken, le Bas de Saint Gilles qui ne donne pas envie d'aller vers la place... J'ai oublié son nom.

**[00:13:37.200] - Orateur 1**

Place du jeu de balle, porte de hal, porteuse d'eau?

**[00:13:39.490] - Orateur 2**

Oui, voilà, dans ces quartiers là, Porte de Hal, l'ancien recyclart. Puis après, on remonte, il y a le même moyen de prendre les bolo à la Clé d'Or, ce genre de vieux bars. Mais après, ça devient un peu des institutions. Et je trouve que, par exemple, la Clé d'Or, c'est même dans les guides pour dire « Prendre un bolo authentique » ou une croquette de fromage authentique, « Allez là bas. » C'est des bars qui vont rester, mais qui sont représentatifs d'un truc perdu qui se faisait avant partout.

**[00:14:12.710] - Orateur 1**

Oui, c'est tout à fait vrai. Est ce qu'il y a des pratiques ou des rituels ou des habitudes que vous voyez chez d'autres Bruxellois ou Bruxellois, est ce qu'ils vous intriguent ou qui vous rendent curieux ou vous dites « Ça, j'aimerais bien participer » ou quelque chose que vous trouvez un peu significatif de Bruxelles et des Bruxellois Bruxelloises ?

**[00:14:38.750] - Orateur 2**

Significatif de Bruxelles et des Bruxellois bruxelloises ??

**[00:14:39.570] - Orateur 1**

Comme vous parliez de l'union, , Anderlecht, Les Scouts. C'est des exemples

**[00:14:43.180] - Orateur 2**

Oui, mais ça, c'est marrant. On a regardé pour inscrire le plus grand de mes deux fils qui a six ans aux Scouts. Et à l'époque, on l'a inscrit cette année et j'en ai parlé... Dans mon domaine en art, il y a beaucoup de Français à Bruxelles, donc j'en ai parlé aux Français qui me disaient tous « Personne ne fait



des Scouts en France. » Je ne savais pas que c'était un truc... Moi, je voulais en faire quand j'étais petit, je n'en ai jamais fait. Je crois que mes parents n'étaient pas pour parce que justement, dans leur tête, c'était trop chrétien. Et du coup, quand j'ai voulu inscrire le plus grand de mes fils, j'en ai parlé à mes collègues de travail français qui étaient tous là, mais c'est de la merde les Scouts. La préparation à l'armée. Oui, c'est ça. Chez eux, c'était plus...

**[00:15:27.140] - Orateur 1**

Mais c'est très différent les Scouts en France et les Scouts en Belgique. Tout à fait c'est une vision tout à fait différente.

**[00:15:33.840] - Orateur 2**

Je voulais pas du tout parler de ça. C'est vrai que tu me donnes l'idée.

**[00:15:35.930] - Orateur 1**

Non, c'est juste des exemples de ce dont on m'a parlé dans d'autres interviews, pour que vous puissiez un peu vous donner une idée.

**[00:15:42.050] - Orateur 2**

L'union, pour le coup, quand on allait au match avant, quand ils étaient pas connus, c'était vraiment génial. Maintenant, justement, ça commence à bien faire tout ce monde qui vient. Mais avant, c'est très cool. Maintenant, j'ai envie qu'ils redescendent en D2 pour que toute la hype passent et qu'on puisse se retrouver de nouveau. Et où faut pas faire 40 minutes de fil pour aller prendre une boisson.

**[00:16:04.640] - Orateur 1**

Mais donc ça, c'est encore un lieu de rencontre qui existe encore, parce que vous dites que ça disparaît un peu

**[00:16:07.160] - Orateur 2**

C'est trop gai. C'est vrai, tout à fait. Parce que.

**[00:16:12.600] - Orateur 2**

Mais ça disparaît complètement. Par contre, moi, ça me fait peur. Justement, ce que je disais, Bruxelles est pas encore trop grand, mais c'est impersonnel quand même. Je sais pas, mais là, récemment, on a été dans un week end dans les Ardennes, dans un petit village, mais tout le monde nous connaissait après deux jours parce que tout le monde est sur le pas de sa porte. Ça a toujours été comme ça la ville, mais Bruxelles change néanmoins. Il y a moins ce côté... Et même, je dirais plus à Charleroi, c'est

tellement pauvre que tout le monde s'entraide dans la pauvreté. Il y a ce truc encore, je trouve les gens hyper gentils. C'est clairement pas tous, on est d'accord. Je ne fais pas une généralité, mais d'une manière générale, quand je vais dans un magasin à Charleroi, je trouve que les gens sont beaucoup plus gentils. Et moi, je prends le côté bruxellois où on est pressé, on a notre casque sur les oreilles quand on est à la caisse. Je n'ai pas envie d'être le vieux con de service.

**[00:17:19.260] - Orateur 1**

Non, mais c'est tout à fait valable. Et c'est vrai que Bruxelles, ça grandit, il y a de plus en plus de gens qui habitent à Bruxelles et ça perd un peu ce côté ville village qu'il y avait il y a plusieurs années, dont on m'a beaucoup parlé. Moi, j'habite ici que depuis 12 ans maintenant. Je pense que j'ai jamais connu ça, mais on m'a beaucoup parlé de cette ville qui ressemblait à un village qu'à une ville.

**[00:17:44.800] - Orateur 2**

Ouais, c'est ça. C'est quand même une ville, il ne faut pas exagérer

**[00:17:48.970] - Orateur 1**

Si tu compares à Londres, Madrid, bruxelles...

**[00:17:52.200] - Orateur 2**

Oui, clairement.

**[00:17:53.440] - Orateur 1**

Enfin, pas Bruxelles, Paris, où c'est des grosses villes, où c'est impossible de... Tu ne peux pas aller autant de fois que tu veux dans le même café, il y a une personne qui va te reconnaître parce qu'il y a tellement de gens qui passent que...

**[00:18:03.070] - Orateur 2**

Oui. Et encore, j'ai l'impression qu'il y a ce genre de truc qui se recrée un peu. En tout cas, quand j'ai été à Paris, j'ai eu l'impression quand même que les gens ont pris conscience que c'est... Je ne sais pas si c'est les gens, mais d'une manière ou d'une autre j'étais avec un pote parisien, pour le coup, qui m'a emmené dans des lieux de rencontre. Enfin, pas de rencontre, je ne voulais pas rencontrer des gens, mais je veux dire des lieux... Et il y avait ce truc, des mini trucs, des mini bars, limite clandestins comme ça, beaucoup plus sympa, beaucoup plus... Tu vois, tout cet esprit microbrasserie qui arrive un peu partout, très hype, justement, mais qui... Je crois qu'ils naissent d'une envie de retrouver le juste « qu'est ce que c'est faire une bière ?

**[00:18:48.330] - Orateur 2**

Qu'est ce que c'est boire une bière ? Qu'est ce que c'est consommer ? Pas forcément l'alcool, mais consommer quelque chose avec des gens. C'est quoi ce principe et d'où ça vient ? Ça revient doucement. Je ne sais pas si je réponds bien aux questions.

**[00:19:03.460] - Orateur 1**

Maintenant, l'idée, c'est un peu de déclencher ton imaginaire du futur à Bruxelles. Comme c'est un projet qui va aller jusque 2030, le but, c'est de faire la capitale culturelle européenne de 2030 et donc un peu voir qu'est ce que les citoyens ont envie pour Bruxelles en 2030 et dans les années après 2030. C'est sur 16 ans. Je vais te demander de faire un saut en arrière de 16 ans. Tu étais déjà à Bruxelles où est ce que tu étais, si tu étais encore aux études, si tu étais à ton premier taff. C'était en 2007.

**[00:19:52.880] - Orateur 2**

J'avais 20 ans. Oui. Et je te dis quoi ? Est ce que je me souviens de cette ville ?

**[00:20:05.100] - Orateur 1**

Oui, juste où tu étais au moment ? À quel moment de ta vie ?

**[00:20:09.060] - Orateur 2**

J'étais en deuxième année, je pense, d'illustration à Saint Luc. Ça se faisait dans des locaux, dans des sous pentes de toit. Est ce que ça a déménagé maintenant ? Et c'était trop bien. Les profs étaient très, très cool. J'ai pris mes premiers cours de modèle vivant. C'était incroyable d'apprendre des pauses de cinq minutes. C'est devenu un automatisme de dessiner des personnes, c'était trop cool. J'ai découvert à ce moment là le recyclart aussi, le Fuse, les stories Strictly Nices à la bâtellerie, ça t'a pas connu.

**[00:20:57.180] - Orateur 1**

Non, autant « fuse », « recyclard », ça me parle encore un peu, mais...

**[00:21:03.560] - Orateur 2**

Je crois que c'était une garnison de pompiers qui était remise en immense soirée. Il y avait une cabane. Je ne sais plus si c'est vrai, ça aussi, c'était dans mes pensées, mais je crois qu'il y avait une cabane au milieu de la cour. C'était dingue. Et il y avait plein d'espèces de salles de classe dans lesquelles il y avait des...

**[00:21:23.040] - Orateur 1**

Et ils organisaient des soirées ?

**[00:21:24.560] - Orateur 2**

Oui. Et puis oui, moi, j'étais là depuis un an et demi, donc je découvrais Bruxelles, pour moi, c'était encore la folie. Un an et demi avant, j'étais chez mes parents tous les soirs. C'est très bien aussi, mais je n'ai rien pour mes parents. Mais c'était vraiment la découverte de l'autonomie budgétaire, l'autonomie tout court. Et je crois que j'ai oublié, à propos de ce propos, j'avais mon premier taf dans un copy Select. Une photocopieuse ? Ouais. Ça, ça existe au moins en moins aussi, d'ailleurs.

**[00:22:00.370] - Orateur 1**

Oui, il y en a plus beaucoup. C'est une personne qui travaille pour 25 photocopieuses, maintenant

**[00:22:04.470] - Orateur 2**

Oui, c'est ça. Mais oui, c'était une chouette vie.

**[00:22:12.090] - Orateur 1**

Ok. Et donc maintenant, on va sauter en avant de 16 ans. Donc vous êtes en... Tu es, pardon. En 2039. C'est ça. Je suis très mauvaise en calcul. 2039, oui. Est ce que tu penses que tu habiteras toujours à Bruxelles ?

**[00:22:27.270] - Orateur 2**

Alors si ce n'est pas la fin du monde.

**[00:22:30.100] - Orateur 1**

Si la planète existe encore.

**[00:22:31.670] - Orateur 2**

Est ce que c'est possible ? Franchement, je n'y crois plus beaucoup. Mais alors... Et si le temps va un peu mieux parce que c'est tellement pourri, j'ai envie de partir dans le Sud. Ouais, j'adore cette ville. En fait, chaque fois que je pars, je me dis quand même que cette ville est trop bien. Donc ouais, je pense. C'est aussi, on parle beaucoup de faire... Moi, j'ai un taf qui peut se faire un peu partout et donc on parle avec ma compagne de faire... Je ne sais pas, il y a un programme pour faire une année d'études pour les enfants à l'étranger et de partir un an avec eux, de leur montrer un autre pays. Mais sinon, non.

**[00:23:25.140] - Orateur 1**

Et vous savez dans quelle région du monde vous avez envie d'aller ?

**[00:23:30.080] - Orateur 2**

Pas vraiment. On n'y a pas vraiment réfléchi. Mais en fait, tous les pays que je trouve super beaux, ils sont moitié en guerre. Le Liban, ça a l'air magnifique, mais je crois que c'est pas terrible pour l'instant.

**[00:23:44.230] - Orateur 1**

C'est un peu pour l'instant, le Liban, c'est...

**[00:23:46.440] - Orateur 2**

Ouais, mais ça a l'air trop bien.

**[00:23:48.310] - Orateur 1**

Moi, j'ai vécu quatre ans au Liban quand j'étais petite et c'est incroyable comme pays, mais...

**[00:23:53.380] - Orateur 2**

Ah bon ? C'est dingue.

**[00:23:54.400] - Orateur 1**

Oui, c'est la coïncidence, mais oui, pas le pays que je conseillerais actuellement. Il est pas en guerre, il y a encore moyen d'y aller et tout, mais il y a des pays plus chouettes, je pense, surtout avec des jeunes enfants.

**[00:24:10.940] - Orateur 2**

Oui, je pense aussi. Mais oui, non, comme tout le monde, je pense. Moi, je n'ai jamais été en Asie. C'est aussi, mais dans le bas de l'Asie. Je ne sais pas, le Japon m'a attiré énormément, la Corée, la Corée du Sud, c'est l'autre. Mais oui, le Japon, ça j'irais bien. Mais après un an en Japon, je ne sais pas, ça à l'air hyper cher. Et puis là, pour le coup, les villes sont démesurées.

**[00:24:44.170] - Orateur 1**

Ouais, c'est un autre niveau.

**[00:24:46.850] - Orateur 2**

Mais c'est plus pour voir... Parce que c'est ça qui est bien quand on part un an ainsi, c'est de voir un truc complètement dépayçant, limite angoissant tellement, c'est différent.

**[00:25:01.420] - Orateur 1**

C'est se confronter à une autre culture et tout ça. Ce qui est fou, c'est qu'au final, on s'adapte super vite.

**[00:25:07.860] - Orateur 2**

C'est clair.

**[00:25:10.580] - Orateur 1**

Même si on s'en pense pas capable, on s'adapte toujours. Imaginons que tu aies accès à un génie ou une voyante ou quelqu'un qui puisse prédire l'avenir, même si évidemment c'est impossible, et que tu pouvais lui poser trois questions sur Bruxelles et à quoi ressembleraient Bruxelles et ce monde dans 16 ans ? Quelles seraient tes questions ? Tu peux prendre cinq minutes pour réfléchir. Ce n'est pas simple comme question. Donc trois questions que tu pourrais poser sur l'avenir de Bruxelles.

**[00:25:55.950] - Orateur 2**

C'est chaud. Est ce qu'on aurait... Je ne sais pas. J'ai envie de te relier ça par une espèce de politique d'extrême gauche, anticapitaliste, mais je ne sais pas de quelles questions poser à ce génie, mais est ce que...

**[00:26:22.480] - Orateur 1**

Tu as trois questions, donc si tu préfères la sous diviser en plusieurs petites questions, ça marche aussi.

**[00:26:28.980] - Orateur 2**

En vrai, je pense qu' on va droit dans le mur avec ce capitalisme effréné et donc je poserai la question, "est ce qu'un jour on ne changera de système pour faire une régression économique ?" J'ai écouté quelqu'un parler de la consommation de vêtements, par exemple, c'est incroyable. C'est effrayant. Je ne sais plus exactement les chiffres hallucinants, mais je vais te donner l'exemple d'un pays africain vers lequel est arrivés les vêtements. Je pense que c'est le nombre d'habitants toutes les semaines en vêtements qui arrive dans le pays.

**[00:27:05.320] - Orateur 1**

C'est des malades.

**[00:27:07.230] - Orateur 2**

Je crois qu'il faudrait une régression économique forte et je me demanderais si on aurait une politique d'extrême gauche anticapitaliste dans 16 ans. Si la voiture serait enfin banni du centre de la ville pour qu'on puisse respirer. Et du coup, ça aurait répondu à cette question parce que du coup, il n'y aurait plus de privatisation de tous les moyens de transport, des grosses industries. Et je pense qu' il faudrait que l'État récupère... Arrête de privatiser... Je ne sais pas comment on pose cette question. Ce genre de truc. Mobilité douce, moins d'argent, des impôts sur la fortune, tout ça. C'est un truc important.

**[00:28:10.140] - Orateur 1**

J'ai beaucoup de choses à écrire là. Prenons par exemple toutes les questions que la voiture devrait être bannie du centre de la ville, plus faire une mobilité douce et tout ça, quel serait votre scénario idéal pour les questions mobilité à Bruxelles ? Comment est ce que vous visionnez la ville ?

**[00:28:41.720] - Orateur 2**

En vrai, ce serait hyper facile à mettre en place. Moi, si j'étais au gouvernement. Mais c'est simple, il n'y a plus de voiture de société. C'est quoi ce truc ? On t'offre une voiture et de l'essence. Tu as l'essence gratuite et une voiture. Évidemment, tu ne vas pas aller te faire chier dans un vélo. Mais je veux dire, non, c'est fini ces conneries. Ça suffit, il n'y a plus de voiture de société. Et puis on développe le RER. Je suis arrivé à Bruxelles, je pense qu'il y avait déjà le projet. C'est dingue. On est en 2023 et il devait être fini en 2015, je pense, 2014. On fait ce RER, on arrête de privatiser à tout va la SNCB, les machins. La STIB s'est privée aussi, je pense. C'est ridicule. Et on donne des primes vélo.

**[00:29:28.020] - Orateur 1**

Mais il y a de plus en plus de sociétés qui donnent des primes vélo, non ?

**[00:29:30.760] - Orateur 2**

Primes vélo, mais pas les électriques. Les gens qui savent pédaler, qui pédalent. Moins de gros, moins de problèmes cardiaques, moins de problèmes cardio vasculaires, moins d'argent dépensé. Franchement, il n'y a que des bénéfiques à faire du vélo. Non, mais les vélos électriques, c'est très bien déjà, je ne sais pas. Mais les métaux précieux, c'est des enfants qui vont les chercher quand même. Ouais. Bref, voilà.

**[00:29:53.360] - Orateur 1**

Du coup, qu'est ce que vous pourrez voir comme solution pour les personnes qui ont besoin d'une voiture pour aller travailler, parce qu'ils viennent d'en dehors de la ville. Il y a quand même l'équivalent du nombre d'habitants à Bruxelles qui arrivent chaque jour de l'extérieur, parce qu'il y a ces questions de logements à Bruxelles qui sont impayables pour les classes moyennes. C'est soit les classes élevées,

soit les classes populaires, parce qu'ils ont accès aux logements sociaux. Il y a quand même toute cette classe moyenne qui est exclue des logements à Bruxelles, parce qu'ils sont trop chers et donc ils sont obligés d'habiter en dehors de Bruxelles. Après, c'est un fait, mais qu'est ce que serait une possible solution ? C'est aussi ça le problème des voitures à Bruxelles, c'est qu'il y a un million de voiture qui arrive parfois à Bruxelles. Et donc forcément, aux heures de pointe du matin et du soir c'est invivable j'ai jamais vu ça.

### **[00:30:39.180] - Orateur 2**

Je comprends pas, il y en a qui quand même qui s'excitent. Moi, je prends soit le vélo, soit le tram tous les jours. Je vais revenir sur le truc des travailleurs qui viennent de l'extérieur de la ville, mais j'attends parfois le tram à l'arrêt et je regarde un peu dans les voitures ce qu'il y a. Ok, il y a des parents, avec trois sièges enfants et machin qui vont conduire leurs enfants, j'imagine, mais la majeure partie des gens, ils sont seuls dans une caisse à attendre. Ils sont en file dans des SUV ou des voitures impayables comme ça. Et je me demande, mais quelle tristesse ! Quelle tristesse ! C'est fou ! Allez, vous faites crever la planète, allez y ! Franchement... Je deviens haineux contre tout ça. J'ai plus de patience, c'est abominable. Et pour ce qui est des... Oui, mais ça c'est fait exprès. Et je crois que c'est une volonté de l'État pour les personnes qui viennent. Il y avait bien plus de gares, de petits villages avant. Les voies de chemin de fer existent encore. On a supprimé des emplois, on a supprimé des trains, on a supprimé des...

### **[00:31:45.460] - Orateur 2**

Il y a beaucoup moins de trains de quand j'étais jeune, alors que c'est ça qu'il faudrait maintenant. Il y a encore énormément de camions, ils pourraient être transportés par train, il pourrait y avoir des trains de nuit. Enfin, je veux dire, il faut remettre ça en place. Il faut finir ce RER, comme ça, il y aurait le parking de délaistage aussi à l'entrée de la ville, ça me paraît essentiel.

### **[00:32:07.120] - Orateur 1**

Donc, le projet du RER, c'est de faire quoi ? Moi, j'ai jamais entendu le mot RER. Je crois que je suis née après qu'il était supposé être fini.

### **[00:32:15.620] - Orateur 2**

Oui, c'est vraiment des projets à la Belge. En fait, tout le côté en Flandre est fini, il me semble. Donc il a été fini en même temps qu'une autoroute à vélo qui vient de Flandre, qui marche très bien. Il y a plein de Flamands qui viennent à vélo dans le centre de Bruxelles. Mais plein, qui viennent de Gant. C'est pas si loin à vélo. Je crois qu'il y a des moyens. Je crois qu'il y a des moyens, mais le lobby de la voiture, il est très, très puissant. Il est très, très puissant à Bruxelles. C'est très facile de faire des fausses études qui noient les études du plan Good Move. Je n'arrête pas de voir cracher sur ce plan. Donc oui, le RER, c'est



un train qui fait le tour, qui passe par Saint Job, qui va jusqu'à Schaerbeek, qui continue usqu'à l'aéroport et qui suit les voies de notre chemin de fer, mais il y a des chantiers auprès de ces gares, t'as jamais vu.

**[00:33:08.680] - Orateur 1**

Je vois même plus les chantiers à Bruxelles tellement il y en a, je pense.

**[00:33:10.750] - Orateur 2**

Il y en a quelques uns. Oui. et je suis sûr que c'est fait exprès. Et donc oui, il y a les fausses études qui balayent ce plan Good Move. On crache tellement dessus. Je suis content de voir que ça se développe quand même, que ça tient bon. C'est comme le... Je te dis, c'est comme le piétonnier dans le centre, quand on a un touriste, qu'on débarque à Bruxelles et qu'il y avait ce boulevard. Tu as connu le boulevard Anspach avec les voitures ?

**[00:33:36.850] - Orateur 1**

Oui, je l'ai connu.

**[00:33:37.230] - Orateur 2**

C'était dégueulasse. On n'avait pas envie d'y être. Il y avait des gens qui disaient « Ça n'a pas développé le commerce et tout ça. » toujours des études à la con. Pardon, je deviens agressif. Ça m'irise le poil, tout ça. Bref.

**[00:33:54.420] - Orateur 1**

Donc, tu trouves que le pétonnier, c'était une bonne...

**[00:33:56.330] - Orateur 2**

Mais évidemment. On a envie de se balader au moins. Et là, il y a des boutiques qui peuvent se mettre... On a envie de rester. Je veux dire, on n'a pas envie de rester... Je crois que c'était une double bande ? Le boulevard Anspach ?

**[00:34:10.400] - Orateur 1**

Oui, c'est beaucoup de voitures qui passent en tout cas.

**[00:34:12.560] - Orateur 2**

Et qui étaient à l'arrêt forcément, et donc qui coupaient la ville en deux. Évidemment, c'est beaucoup mieux maintenant. Évidemment, il faut continuer à mettre des boucles pour ne pas donner envie de

rentrer dans la ville. Arrêtez. De toute façon, ils ont des enfants aussi. Moi, je ne peux pas comprendre. Quand il y avait le Covid, il y a eu une analyse de l'air dans toutes les villes. Ça a été tellement vite pour récupérer un air beaucoup plus pur que parce que les gens ne travaillaient plus, ils étaient clôturés chez eux. Je pense que même pour une journée, il paraît qu'il y a des pics quand il y a une journée de... C'est quoi encore ? Ça s'appelle comment ? Les journées sans voiture. Il y a des pics d'air pur. Ça serait quand même plus facile, ça serait quand même mieux.

**[00:35:02.530] - Orateur 1**

Ça serait un peu plus sain, certainement. Puis il y a aussi des pics de pollution. Moi, je me souviens, j'étais à l'école Decroly, et on faisait nos cours de sport, c'était au bois de la cambre, on allait faire des tours du lac et tout ça. Et quand il y avait des jours de pics de pollution, on ne pouvait pas aller courir parce que c'était trop dangereux pour nous d'inhaler la pollution, alors que c'était quand même dans le bois de la cambre. Techniquement, ce n'est pas supposé être l'endroit le plus pollué de Bruxelles, mais je me souviens que j'attendais avec impatience les pics de pollution pour ne pas avoir à aller courir autour du bois. C'était l'enfer. Ouais. Du coup, à l'inverse, un scénario négatif, ce serait donc continuer...

**[00:35:38.330] - Orateur 2**

Le scénario négatif, c'est maintenant.

**[00:35:40.760] - Orateur 1**

Oui, c'est ça.

**[00:35:41.390] - Orateur 2**

C'est juste terrible. Moi, je n'y crois plus. Limite même, je ne sais pas ma compagne, elle m'a dit un truc terrible. Elle m'a dit qu'elle aurait bien aimé avoir un troisième enfant, mais qu'elle n'y croit plus. Elle se dit que ça va... Moi, je ne voulais pas de troisième enfant, forcément, mais je trouve ça dingue de se dire qu'elle croit tellement plus en la société là maintenant qu'elle ne veut plus mettre au monde. C'est plusieurs éléments qui ont fait que ce n'était pas possible, mais je trouve ça dingue. Et en fait, je lui donne raison. Moi, je ne vois pas comment on peut... Moi, j'ai peur pour mes enfants. S'il n'y avait que moi... J'ai plus pris conscience depuis que j'ai des enfants de tout ça, mais comment on peut ? Comment on peut être... Bref, je vais partir encore dans mes trucs.

**[00:36:49.700] - Orateur 1**

C'est très bien. Oui, mais moi, il y a de plus en plus de gens, de ma génération, donc un peu plus jeunes quand même, qui se demandent s'ils veulent avoir des enfants ou pas. Évidemment je trouve que c'est quand même grave d'arriver au stade où...

**[00:36:59.420] - Orateur 1**

Mais dans ta génération, mais dans la mienne aussi. Parce que j'ai 36 maintenant, je ne suis plus à envisager des enfants dans mes potes, mais je veux dire, il y en a plein qui n'en ont pas fait pour cette raison. Mais plein. Je ne sais pas si dans le milieu de l'art, il y a plus de conscientisation écologique, peut être un peu plus que dans le domaine des affaires. Il y a peut être plus, proportionnellement, de gens à gauche que à droite. Mais c'est terrible. Et je comprends tout à fait que dans ta génération, c'est le bad. Pardon. C'est de notre faute.

**[00:37:45.970] - Orateur 1**

Selon toi, c'est qui qui devrait mettre tous ces trucs en place pour... ? C'est les citoyens, l'État?

**[00:37:56.070] - Orateur 2**

Ce n'est pas l'État. Il n'y a qu'à voir en France. Pardon.

**[00:38:01.540] - Orateur 1**

Non, mais vas y.

**[00:38:03.290] - Orateur 2**

Mais l'État n'écoute pas les gens. Enfin, je veux dire, c'est des représentants du peuple. Mais ils ne travaillent pas pour le peuple, en fait. La France, ce n'est pas très loin de chez nous, mais c'est la même chose, en fait. C'est le même genre de système. Un petit 49,3 si la loi, elle ne passe pas. C'est un monarque au pouvoir et je veux dire, toute la Belgique est scandalisée pour la France, mais comme pour les élections françaises, alors que nous, la pension est à 67 ans. Il est démontré qu'il y a 25 pour cent des gens qui ne jouissent pas de leur pension en France alors qu'elle est à 60 ans. Soit parce qu'ils sont morts, soit parce que machin. 25 pour cent, ça fait quand même beaucoup. 67 ans, je ne sais pas combien ça sera, mais du coup, il y a plein de taxes à mettre sur plein de gens pour avoir cet argent. Il se trouve facilement. Bernard Arnault, Lagardère. Je pense qu'on peut taxer plus ces gens là.

**[00:39:09.020] - Orateur 2**

Philippe Poutou a raison. Non, pas l'État, je n'y crois pas. Je crois que les gens....

**[00:39:13.220] - Orateur 1**

Et donc c'est qui qui pourrait... ?

**[00:39:13.440] - Orateur 2**

Moi, je crois qu'il faut revoir un peu la copie de qu'est ce que c'est un gouvernement et qu'est ce que c'est des vrais élus du peuple. Parce que quand on vote pour quelqu'un en Belgique, on a quoi ? En fait, c'est à chaque fois pareil, il y a tout le monde et puis il n'y a jamais de décision. Je ne sais même pas exactement comment on prend les décisions en Belgique. Puis il y a trois communautés.

**[00:39:34.260] - Orateur 1**

C'est beaucoup trop compliqué. Je ne comprends rien. C'est mes études et je ne comprends pas encore tout, je pense.

**[00:39:37.380] - Orateur 2**

Du coup, je ne sais pas. En fait, moi, j'y ai cru... Ce n'est même pas ma génération, ce n'est pas bien. Je ne fais pas beaucoup de manifs et tout, mais quand il y a des manifs de jeunes qui se sont bougés, qui ont arrêté d'aller travailler à l'école et qui se sont dit « En fait, ça ne sert plus à rien de travailler avec le monde dans lequel on va recevoir ». Greta Thunberg et tout. Mais au delà de ça, il y a eu plein d'étudiants dans les rues, même de gens qui étaient encore en secondaire. Et j'y ai cru, je me suis dit « dingue, ça y est, c'est mai 68, tout le monde se bouge, on n'y croit plus ». Et du coup, j'ai été avec mes enfants aux manifs et en fait, ça s'est vite retombé. Et les gilets jaunes, pareil, franchement, il y a des trucs comme ça qui arrivent où je me dis « Ça y est, c'est maintenant ». Enfin bref, ce n'est pas le cas.

**[00:40:29.140] - Orateur 1**

Après, les manifs climat qui arrivent là en 2018, 2019, ça a quand même un peu fait bouger les trucs. Et les activistes qui ont lancé les marches sont encore là et travaillent encore dessus.

**[00:40:40.920] - Orateur 2**

Ouais, mais même Paris... C'était Paris combien en 2018 ? 2020 ? De quoi ? Les accords de Paris.

**[00:40:48.260] - Orateur 1**

C'était la COP 21.

**[00:40:52.720] - Orateur 2**

J'ai cru aussi, j'étais là, tout le monde comme ça, en train de se tenir la main, yes, on va sauver la planète. Mais après la vente de certificat, tout ça, je me suis dit non, c'est fini. Et tu sais quoi ? Qu'est ce que j'ai vu ? Ça m'a tellement... Merde, j'ai oublié ce que je voulais dire. Un truc incroyable. Ouais, je ne sais pas ce que j'ai rêvé, mais le président du GIEC, c'est qui ? C'est soit quelqu'un qui a une une firme totale, un truc de... Ce n'est pas le président. J'ai peur de dire des bêtises, c'est tes études..

**[00:41:32.540] - Orateur 1**

Non, ce n'est pas mon domaine absolu. J'ai beaucoup d'amis investis là dedans, mais ce n'est pas... Ça m'étonnerait que le président du GIEC soit investi dans Total.

**[00:41:40.570] - Orateur 2**

Pas Total, mais je me suis dit « Mais non ». Tous ces événements où je vois les Jeux d'hiver en Arabie Saoudite, je dis « Non, c'est pas possible ». On croit que c'est chaque fois l'article de Gorafi, mais en fait, c'est la vérité. C'est juste, il y a un je m'en foutisme. Du coup, je ne sait pas d'où ça peut venir. En vrai, il n'y a pas de solution à part, c'est ce que je disais, un changement de système.

**[00:42:06.520] - Orateur 1**

Il n'est pas bon le système. C'était bon quand les ressources étaient illimitées à l'époque, dans les années 60, c'était trop bien. Là, il y a du travail pour tout le monde, mais ce n'est plus le cas. Il faut revoir la copie, ça ne marche plus.

**[00:42:19.070] - Orateur 1**

Pour atteindre, pour vous, une mobilité douce, que les voitures soient en mode « la ville », il faudrait complètement changer le système. Il n'y a pas des initiatives qui pourraient venir des citoyens ou des ...

**[00:42:30.960] - Orateur 2**

Il y en a dans des petits comités, mais ça va pas changer le monde. Je pense que les monnaies de quartier, les initiatives citoyennes, tout ça, c'est très bien. Moi, j'y crois. Le local, le bio, mais en fait, c'est toujours récupéré ou très souvent. Je suis tellement blasé. Avant, on participait au GASAP. Tu vois ce que c'est tout ça ? Le GASAP, c'est directement l'agriculteur qui cultive localement, qui amène pour une large commande d'un quartier, qui commande des légumes chez lui. C'est à dire qu'il ne doit pas passer par un distributeur, c'est à dire qu'on ne mange que local, très local. Du coup, c'est généralement des agriculteurs tout près de Bruxelles et qui fournissent directement les citoyens, comme à l'époque, comme dans les villages. Ça marche, ça marchotte en fait, mais ce n'est pas comme ça que ça changera le truc.

**[00:43:42.460] - Orateur 1**

Les petites initiatives au final n'ont pas vraiment de poids contre ...

**[00:43:46.950] - Orateur 2**

Si, mais ce domaine est récupéré, tu as de Hello fresh qui arrive avec son petit truc. C'est très bien, Hello fresh aussi. C'est très bien. Quand on emballe une gousse d'ail dans des plastocs et que...

**[00:43:57.930] - Orateur 1**

C'est un peu exagéré, Hello fresh.

**[00:43:58.900] - Orateur 2**

Oui, tu vois tous ces systèmes. Yes, commande avec ton app, ton panier, paf, paf, pouf, pratique, tu ne l'as plus sorti de chez toi, youpi. C'est trop la blase. Ça me déprime cette conversation. J'ai répondu à la question.

**[00:44:15.550] - Orateur 1**

Oui, tout à fait.

**[00:44:16.560] - Orateur 2**

Mais je crois plus en ce scénario là qu'à l'autre, avec le génie qui a exaucé mon souhait.

**[00:44:22.570] - Orateur 1**

Peut être s'il existe, il exaucera tous les souhaits. Je pense. Est ce que vous avez une troisième question ? Est ce que tu as une troisième question à y mettre ? Parce que tu n'en as dit que deux, mais deux, c'est très bien aussi. Si tu n'as pas de troisième question. Tout est dans le changement de système, je l'ai noté. Et donc, je pense qu'on a tout dit.

**[00:44:50.230] - Orateur 1**

Est ce qu'il y a quelque chose que tu as envie de rajouter, qui n'a pas été mentionné ? Un aspect de la ville, un aspect de ton quotidien dans la ville.

**[00:44:59.290] - Orateur 2**

A part Jeff Bezos. Je ne sais pas. Je n'en sais rien. Non, j'ai rien à dire.

**[00:45:04.300] - Orateur 1**

Voilà, je pense que c'est tout. Merci beaucoup pour ton temps!